

Les enfants, vous avez entendu dans la première lecture, nous avons le prophète Isaïe qui a une vision du Seigneur. Il voit Dieu dans Son temple. Et là, il se rend compte de sa misère, parce que c'est un homme un peu limité, comme nous tous.

Et il dit : "Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures. J'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures..."

Et il se rend compte que devant la sainteté de Dieu, devant la grandeur de Dieu, il est un peu limité, il n'en est pas digne.

Dans l'Évangile, c'est un peu pareil avec l'apôtre Simon - Pierre. Vous savez, quand Jésus permet cette « pêche miraculeuse » avec un très très grand nombre de poissons. Alors Simon-Pierre se rend compte que Jésus est le Christ., qu'il est le Saint par excellence. Simon-Pierre est à côté d'un être qui le dépasse.

Et donc, il dit : "Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur!"

Dans notre vie, c'est un petit peu pareil. Les enfants, vous savez certainement que vos parents vous aiment. Pourquoi le savez-vous ? Vous le savez, parce que vous l'avez expérimenté. Parce qu'ils s'occupent de vous. Quand vous êtes malades, ils prennent soin de vous. Ils vous emmènent chez le docteur, et beaucoup d'autres choses. Et puis, ils suivent vos études, pour que vous travailliez bien à l'école. Voilà, ils s'occupent de vous tous les jours. Et comme ils s'occupent de vous tous les jours, vous expérimentez, en quelque sorte, leur amour. Parce que c'est quelque chose de vécu. Ce n'est pas juste des paroles comme ça.

Cela est un peu pareil, vous savez, avec vos amis. Parfois on a beaucoup d'amis. Et puis après, quand arrivent les difficultés, il y en a un peu moins. Là, on se rend compte qui sont les vrais amis. Ceux qui restent fidèles, sur lesquels nous pouvons nous appuyer vraiment.

Et de ce fait, il y a une connaissance de l'amitié qui n'est pas juste "on s'amuse bien ensemble", mais qui devient, en quelque sorte, expérimentale. Nous la vivons.

Eh bien là, c'est ce qui s'est passé pour le prophète Isaïe et pour l'apôtre Simon-Pierre. Ils ont fait une expérience particulière du Seigneur. Et ils ont compris, un petit peu, si tant est que cela soit faisable, qui était Dieu! Cela ne relève plus uniquement de l'ordre de la connaissance intellectuelle, mais cela devient de l'ordre de la relation vivante. Et ils se rendent compte, devant Dieu, qu'ils ne sont pas Dieu!

Ils sont juste des hommes, marqués par le péché. Et pour eux, ils ne sont pas dignes de s'approcher de Dieu. Et là, du coup, ils peuvent accueillir toute la Miséricorde de Dieu! Ils peuvent l'expérimenter et la témoigner. C'est bien cela qu'il se passe.

Dans la lecture du prophète Isaïe, le séraphin, l'ange du Seigneur, prend une braise sur "l'autel". Et il lui purifie les lèvres. "L'autel", c'est comme "l'autel" ici. C'est le lieu du sacrifice. Si le prophète Isaïe peut être purifié, c'est à cause des sacrifices qu'il y a sur "l'autel". Et finalement, c'est l'annonce du « sacrifice du Christ » lui-même! Et c'est Lui qui purifiera le prophète Isaïe.

Et à Simon-Pierre, Jésus dit : "Sois sans crainte. Maintenant, ce sont des hommes que tu prendras."

Ces deux personnes, maintenant qu'elles ont expérimenté l'Amour de Dieu, elles peuvent l'annoncer, en vérité. Elles ne vont pas annoncer juste un concept intellectuel. Elles vont pouvoir annoncer une personne qu'elles ont rencontrée. Cette personne, c'est Dieu, c'est le Christ. Et nous sommes invités, nous aussi, dans notre foi, à nous préparer à rencontrer le Seigneur.

Pour vous les enfants, le catéchisme, ce n'est pas juste quelque chose d'ordre intellectuel: "Je sais, et puis voilà. Donc tout va bien."

Non, c'est aussi cette dimension de prière. Si vous ouvrez votre coeur, dans la prière, pour rencontrer le Seigneur, pour essayer de voir Sa Présence dans le prochain, dans l'amour que vos prochains peuvent avoir. On peut se dire, par exemple, que c'est peut-être Dieu qui m'a parlé et m'a guidé pour faire cela. Vous verrez, petit à petit, le Seigneur, vous pourrez le rencontrer. Ce ne sera pas juste quelque chose de l'ordre de la connaissance intellectuelle, parce que l'on est allé au catéchisme. Mais ce sera une vraie rencontre, vivante.

Pour cela, eh bien il faut ouvrir son coeur. Il faut Le rechercher. Vous savez, c'est ce que nous dit Jésus: "A qui demande, on répondra, à qui frappe, on ouvrira."

Eh bien voilà, encore faut-il le faire.

Ceci est donc un des premiers points que je retiendrais.

Il y a un deuxième point : c'est dans la deuxième lecture, celle de Saint Paul. Il transmet l'annonce de la foi qui consiste dans le fait que le Christ est mort pour nos péchés. Et puis, il insiste sur la Résurrection: " Il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois.... ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres." (1 Cor.15, 5-7) Alors là, on dépasse largement le nombre des 12 apôtres.

C'est un vrai témoignage selon lequel le Christ est Ressuscité!

Les enfants, quand on dit que le Christ est Ressuscité, ce n'est pas une histoire. Ce n'est pas une fable. Il y a des gens qui l'ont rencontré, qui l'ont vu. C'est une réalité!

Parfois, cela m'est arrivé de rencontrer des personnes très spirituelles, qui dépassent un petit peu l'ordre matériel, en quelque sorte. Ces personnes sont pleines de sagesse. Enfin, elles le croient...

Et elles m'ont expliqué que si le Christ n'est pas Ressuscité, ce n'est pas bien grave. L'important, c'est le message d'Amour qu'Il a donné!

Eh bien non, si le Christ n'est pas Ressuscité, c'est vraiment grave. Parce que c'est ce qu'atteste Sa Parole!

Sa Résurrection fait que Sa Parole est vraie!

Sinon, il y a des raisons de moins Lui faire confiance. Et puis ensuite, si le Christ est Ressuscité, cela veut dire qu'Il est vraiment venu nous sauver. Ce n'est pas simplement une oeuvre intellectuelle : c'est une oeuvre concrète, charnelle.

Il est venu nous sauver jusque dans notre chair. D'où l'importance de cette dimension de la chair, de la vie, de notre corps, qui est à respecter. Parce que Lui aussi, notre corps, est appelé à être sauvé. D'où l'importance de respecter la vie, du début jusqu'à la fin, tout le temps, toute vie ! Parce que c'est dans cette vie que le Seigneur vient donner Sa Grâce!

Et donc, c'est à travers aussi cette vie charnelle, à travers notre corps, que nous pouvons rencontrer le Seigneur. Nous pouvons l'expérimenter, avoir une connaissance véritable, intime avec Lui, et pas juste intellectuelle.

Donc, notre "foi" est finalement profondément incarnée. Elle est à vivre pleinement, avec tout notre être, notre tête, notre corps, et notre sensibilité.

Amen